

Les bienfaits d'une bonne fumure

Dans de nombreux jardins de particuliers, les oliviers sont livrés à eux-mêmes. Leurs propriétaires deviennent alors des oléiculteurs amateurs au gré des bonnes et des mauvaises années. Dommage, car avec un peu plus de soins, ces arbres pourraient leur offrir une production régulière ! La fertilisation doit être la première des attentions. Et c'est le moment de s'en soucier.

- Les effets de la fertilisation

Les éléments fertilisant fournis aux oliviers n'ont pas tous le même rôle. L'azote (N) est indispensable à la croissance de l'arbre. Il est en grande partie absorbé au printemps. Le phosphore (P_2O_5) est quant à lui un acteur essentiel du développement racinaire. Les jeunes plants ne doivent donc pas en manquer au cours des années suivant leur plantation. Enfin, la potasse (K_2O) est utile à la production et au grossissement des fruits. La fumure d'entretien des oliviers gagne aussi à contenir des oligo-éléments, comme la magnésie (MgO) et le bore (B) qui contribuent au développement végétal.

- Les doses d'engrais à apporter

De nombreux facteurs (taille, irrigation, densité de plantation, productivité...) influent sur les besoins en nourriture des oliviers. Réaliser une analyse de sol de temps en temps permet de mieux les connaître. Il est conseillé de s'adresser à une coopérative agricole.

En règle générale, on considère que les arbres adultes exigent un apport d'azote de 70 à 100 kg à l'hectare, soit entre 200 g et 500 g par pied en fonction de l'espacement entre les arbres. Plus il est important, plus la dose est élevée. Idem



Engrais organique en granules.

avec l'irrigation qui améliore la productivité. Elle impose davantage d'engrais qu'en verger sec.

Cette logique est à appliquer aux autres éléments. Ainsi, il faut prévoir 30 à 40 kg à l'hectare de phosphore (de 100 à 200 g par arbre), 70 à 120 kg de potasse (de 200 à 600 g par arbre) et 15 à 20 kg de magnésie (de 45 à 100 g par arbre). En cas de recours à des engrais complets, ce qui est fréquent, se référer à l'étiquette mentionnant la composition NPK (voire Mg) du produit pour calculer les proportions de chaque élément.

- Des motifs d'ajustement

Ces préconisations de l'Association française interprofessionnelle de l'olive (AFIDOL) peuvent être ajustées dans certaines circonstances. Ainsi, il peut être judicieux de réduire de 30 % l'apport d'azote l'année de la taille, car elle provoque un regain de vigueur. L'année suivante, la production sera plus massive, ce qui engendrera un surdosage de 30 %. Augmenter aussi la potasse (+ 40 %) pour les fruits. Dans le même esprit, une récolte qui s'annonce faible

conduira à une diminution de la potasse. Autre motif d'ajustement, l'épandage des restes de taille broyés. S'il n'est pas pratiqué, ajouter 15 kg d'azote, 10 kg de phosphore, 15 kg de potasse et 5 kg de magnésie à l'hectare.

- Quand fertiliser les oliviers ?

La période de fertilisation dépend du type d'engrais (minéral, organique et organo-minéral) et de la vitesse d'assimilation de l'azote. Sous forme de nitrate, il est assimilable immédiatement, mais lessivable. Autant donc fractionner les apports à partir d'avril puis pendant la période de végétation. Sous forme d'ammoniac, la fertilisation peut débuter fin février. Sous forme d'urée, agir fin février ou en mars. Enfin, sous forme organique, alimenter le verger des premiers jours de février à mi-mars car la transformation en nitrate assimilable est lente. L'azote doit être disponible au moment du réveil végétatif de l'olivier.

- Quelques conseils

L'olivier apprécie la fumure organique, à la libération progressive. Une option qui a l'avantage de n'imposer qu'un seul apport en fin d'hiver. Il ne faut donc pas tarder. Dans ce cas, il est conseillé d'effectuer un léger travail du sol pour incorporer l'engrais. En faire de même avec les produits organo-minéraux et minéraux dits "retard". En revanche, les engrais solubles et vite assimilables peuvent être simplement épandus, de préférence avant une pluie modérée. A défaut de précipitations, un petit arrosage peut se justifier. Autre conseil : limiter la concurrence de l'herbe en la tondant régulièrement. La laisser se dégrader sous la frondaison, la matière organique entretenant la vie microbienne du sol.